

Le morceau intitulé *Judicio generala* ( le Jugement général ) mériterait une appréciation détaillée. Il est plein de transport et de grandes images, remarquable par une inspiration réelle de l'Évangile et de l'Ancien-Testament. Le poète s'écrie :

Arma, arma mundu oro Judicio handira;  
 Ceru eta lur ororen Creadore handia  
 Munduiaren juiacera rigorosqui helduda.  
 Nola gauden apphainduric bat bederac beguia.

Manamundu igortendu mundu gucietaric  
 Gende orobat daguion Josafaten vilduric;  
 Ehonere ehorere escapatu gaberic.  
 Ceru eta lur gucia daude ikharaturic.

Erioa manacendu, ecein falta gaberic,  
 Hilac oro datocela aicinera viciric.  
 Hantic harat eztuquela vothereric jagoitic.  
 Mundu oro iarririnda bi lecutan hersiric.  
 Glorian eta ifernuian ezta escapaceric.

Manacendu ifernuia handi eta vortizqui.  
 Han direnac igoriçan, luçamendu gaberic,  
 Arima eta gorphucetan nahi tuxela icussi  
 Eta emanen daraiela cer vaitute merci.

---

Alerte, alerte! que le monde entier se dispose au grand Jugement. Le Créateur des cieux et de la terre vient dans sa sévérité juger l'univers. Que chacun de nous regarde de quels vêtements nous sommes couverts.

Il donne l'ordre aux hommes de toutes les régions du monde de se réunir dans la vallée de Josaphat, et que pas un ne manque à l'appel. Le ciel et la terre entière sont dans l'épouvante.

Il ordonne à la mort de ramener vivantes devant lui toutes ses victimes, en lui signifiant que désormais son pouvoir est détruit. L'univers entier s'assiera des deux côtés de la vallée; bienheureux et damnés, ils y seront tous.

Il commande à l'enfer de vomir sur-le-champ tous ceux qu'il a engloutis; car il veut les voir en corps et en âme et leur donner ce qu'ils méritent.

Ici l'auteur interrompt son effrayante peinture pour se livrer à